

Juger Les Autres – 2^{ème} Partie

Ronald Weinland

14 septembre 2019

Nous continuons aujourd'hui la série intitulée *Juger Les Autres*, avec maintenant la *2^{ème} Partie*.

Nous allons juste revenir en arrière un tout petit peu, pas beaucoup, juste pour revoir un point essentiel que nous avons atteint lors du dernier sermon, là où nous nous étions arrêtés, parce qu'il nous faut bien comprendre ce qui a été dit, pourquoi c'est dit de cette manière, et comment nous devons nous efforcer de penser, quand il s'agit de juger quelque chose.

Et nous jugeons constamment. Nous faisons des jugements chaque jour de notre vie, nous jugeons les choses. Nous sommes obligés. Et il arrive des moments où il nous faut juger les choses correctement, dans ce que nous pensons des autres dans le monde, comment nous agissons avec eux, comment nous les traitons, nous rappelant continuellement dans tout ça, et gardant à l'esprit ce qu'Étienne avait dit, ce que Christ aussi avait dit, en essence, "Père, pardonne-leur. Ils ne savent pas ce qu'ils font." Ça devrait essentiellement être notre attitude, notre comportement, le fait que nous ne pouvons pas nous attendre à ce que les gens du monde comprennent et saisissent les choses que nous comprenons. Nous ne pouvons pas attendre d'eux que leur nature soit meilleure que ce qu'elle est.

Parce que nous avons été appelés, nous avons été appelés à changer, nous avons été appelés et avons reçu l'aptitude qui nous permet de voir comment notre pensée fonctionne, comment nous pensons et nous devons changer. La seule chose que nous pouvons vraiment changer, c'est ça [le soi]. Mais quand on en vient à juger les choses, très souvent, le fait de vouloir les contrôler, s'impose à nous. Ainsi, nous nous leurrions beaucoup dans ces choses, et même trompeurs, ne comprenant même pas comment nous pensons et ce que nous faisons, parce qu'une partie très élémentaire de notre nature c'est de vouloir un niveau de contrôle dans notre vie, ainsi que de contrôler les autres, particulièrement quand on en vient à ce que nous pensons que les gens devraient faire, comment ils devraient le faire et tout ça.

Et dans bien des cas, nous pouvons faire beaucoup de dégâts en faisant ça, parce qu'en réalité, nous ne pouvons vraiment agir que là-dessus [le soi], c'est tout ce que nous pouvons vraiment changer et influencer. Peut-être que parfois nous pouvons aider un peu dans d'autres domaines, mais trop souvent, on va trop loin, et c'est là que se trouve la bataille, c'est là où nous devons vraiment nous arrêter et penser à nous-mêmes, penser à ce que nous faisons et pourquoi nous le faisons. Parce que nous sommes simplement comme ça depuis notre enfance. Et les gens peuvent devenir très abusifs, voulant tout contrôler autour d'eux d'une manière très trompeuse, sans même comprendre ce qu'ils font.

Notre pensée humaine est très trompeuse, quand ça en vient à vouloir que les choses se fassent comme nous les voulons... Et qu'est-ce que c'est ça? C'est l'égoïsme. Parce que nous pensons que si tout se fait à notre manière, alors tout ira beaucoup mieux, la vie sera beaucoup mieux autour de nous, les échanges que nous aurons dans la vie iront beaucoup mieux, et nous allons avoir plus de paix... si tout va comme on le veut. Ça ne marche pas comme ça. La vie n'est pas comme ça. Elle ne peut pas être comme ça. Les gens

doivent faire des choix. Et ces choix varient énormément. Il y a un grand éventail de liberté dans les choix que les gens peuvent faire.

Et quand je pense à ça, ça me fait penser à certaines personnes dans l'Église dans le passé, ça remonte à très longtemps quand l'Église était immense et que les gens allaient à la Fête des Tabernacles, parlant des chemins qu'ils prenaient pour voyager d'une région à l'autre. Et les gens entraient dans des discussions, particulièrement s'ils voyageaient ensemble ou en convoie de plusieurs voitures. C'était souvent comme ça, parce que l'Église était très grande et les rassemblements attiraient énormément de gens. Donc je repense à ces conversations que l'entendais parfois, et ça me faisais un peu rire. Parce que vous pouvez choisir toutes sortes de chemins, plusieurs routes pour voyager. C'est un bon exemple. Vous pouvez choisir différents trajets pour voyager comme nous le faisons, du Texas jusqu'en Arizona, pour aller un peu plus au sud à Tucson pour une Fête, pour célébrer la Fête là-bas. Je crois que c'était 800 km en tout, si je me souviens bien. Peut-être que ça n'est pas exactement ça, mais ça faisait vraiment une distance. Et donc, vous pouvez prendre des routes différentes. Vous pouvez passer dans différentes régions et visiter des choses sur la route si vous avez le temps, si non, vous allez directement à votre destination et vous revenez tout de suite.

Et donc les gens avaient ce genre de discussion et j'ai toujours aimé ça, parce que ça illustre très bien le sujet, qu'il y a toutes sortes de manières de faire les choses et ça ne veut pas dire que l'une est la bonne ou qu'elle est meilleure. Mais les gens avaient parfois ce genre de conversation intense, pensant que leur idée était la meilleure et ils voulaient imposer ça. Ils voulaient que les autres fassent ce qu'ils voulaient faire, et le faire à leur manière. Et même parfois l'heure à laquelle vous partez, les endroits où vous vous arrêtez, si vous vous arrêtez souvent ou pas. Et ainsi de suite. Et toutes ces choses sont des choix et des décisions. Il ne s'agit pas de ce qui est bien et de ce qui n'est pas bien, dans aucun de ces cas. Mais parfois les gens se fâchent dans ces situations et ce genre de circonstance.

C'est comme ça avec la vie. Il nous arrive de nous fâcher si les gens ne font pas les choses comme nous voulons qu'ils le fassent ou comme nous pensons qu'ils devraient les faire. Et c'est là qu'est le problème. Parce que dans les choix que les gens peuvent faire, il y a une très grande liberté. Et ça n'est que quand... J'essaye d'illustrer ça... ou je n'essaye pas de l'illustrer, mais j'essaye d'insister sur un point que nous devons comprendre et c'est par ça que nous devons vivre, c'est que nous devons nous demander, est-ce que c'est un péché? Parce que c'est uniquement dans ce cas, généralement, que nous devrions nous impliquer, si nous nous impliquons. Et alors nous devons peser ça. Est-ce qu'il est question ici d'un péché? Et puis, évidemment, il se peut que nous ayons là une responsabilité, et c'est donc là une autre question que vous devez juger, c'est si vous avez la responsabilité de vous y impliquer ou pas. Et quelle est cette responsabilité? Voilà de quoi il s'agit. Très souvent nous ne pensons pas comme ça, nous voulons simplement les choses à notre manière.

Je vais donc répéter ces choses. Quand il s'agit de jugement, et comment nous jugeons les autres, il est extrêmement important de nous rappeler le dessein de Dieu pour les autres, que ce soit dans le monde ou dans l'Église. Et ces deux-là sont séparés, n'est-ce pas, ce que nous pensons des autres, comment nous les traitons, comment nous traitons les gens dans le monde et ceux qui sont dans l'Église?

Parce que dans l'Église nous pouvons arriver au point d'attendre plus les uns des autres. "Tu es dans l'Église!" Et donc les normes de jugement des gens peuvent être très différentes, ça peut être plus sévère ou même inflexible alors que ça ne devrait pas l'être. Et donc là encore, nous devrions faire très attention, parce que là encore, nous pouvons beaucoup trop attendre d'eux par rapport à ce que nous attendons des gens dans le monde, pensant comment certains choses devraient être, alors qu'il vaut beaucoup mieux parfois ne pas s'impliquer et de donner du temps, particulièrement avec les choses qui prennent du temps, pour que les gens en viennent à voir et qu'ils puissent arriver à comprendre... Il n'est pas là question de péché, c'est simplement des questions de choix en cours de route et faire preuve de sagesse, d'un meilleur équilibre, une solidité d'esprit à juger les choses. Et donc, très souvent, il s'agit simplement de donner cette liberté aux gens, et de ne pas nous y impliquer. Ce qui peut-être parfois très difficile à faire.

Donc là encore, quand on en vient à juger et comment nous jugeons les gens, il est extrêmement important de nous rappeler le dessein de Dieu pour les gens. Si nous "comprenons" ce que ça veut dire, évidemment (comme je l'ai dit la dernière fois), il faut que nous puissions "comprendre" ce qu'on nous dit. Il y a une différence énorme entre le monde et comment nous agissons avec les gens du monde, et comment nous agissons les uns avec les autres dans l'Église. Et la difficulté est vraiment très souvent au sein de l'Église dans ce que nous pensons les uns des autres, comment nous nous voyons les uns les autres, comment nous nous traitons les uns les autres, ce que nous pensons les uns des autres et comment nous nous traitons. Nous devons donc comprendre la responsabilité que nous avons envers les autres, et cette tendance que nous avons de juger les gens à partir de notre propre perspective, comme, "je" vois les choses. Parce que très souvent, en réalité, ça n'a pas d'importance. Parfois ça en a. C'est quelque chose que vous devez juger. Vous devez peser ça et le faire à la manière de Dieu.

Et donc dans **Jean 3:14** nous lisons, **Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'Homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui (le croit, lui) ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.** Et donc nous comprenons que c'est un très long processus dans la vie, que si nous nous accrochons à ce mode de vie, après que Dieu ait ouvert notre pensée, Il nous donne la capacité de croire – nous n'apprenons pas tout ça tout seul – il faut que Dieu nous ouvre la pensée, nous donne la capacité de voir la vérité, et puis c'est à nous de choisir, à savoir si nous allons croire ou non quand nous pouvons voir quelque chose, ou si nous allons décider de croire quelque chose d'autre, quelque chose qui n'est pas juste. Ce sont des choix que Dieu nous donne de faire.

Ce processus commence quand nous sommes appelés, les gens doivent faire des choix, comme comment ils vont agir avec leur famille, ce qu'ils vont dire aux membres de leurs familles, à tous ceux dont la pensée n'a pas été ouverte et qui n'ont pas été appelés et tout ça. Parfois les gens sont incapables de prendre ces décisions et faire ce genre de choix. Ils peuvent voir cependant, et ils savent que c'est la vérité. Ils savent ce qui leur a été donné de voir sur le Sabbat et les Jours Saints. Ils savent que c'est vrai! Il leur appartient de décider de le croire, ce qui veut dire, en essence, de continuer à avancer avec ça, de s'accrocher à cette aptitude à la voir et de commencer à la vivre. Voilà où les choix entrent en jeu. "Qu'est-ce que je vais faire?"

J'ai connu un très grand nombre (pas juste quelques-uns), un très grand nombre de gens depuis que je suis dans l'Église, particulièrement depuis que je suis dans le ministère, un très grand nombre de gens dont la pensée a été ouverte et qui ont été incapables de faire ce pas. Ils ont vu. Ils ont su. Ils ont cru. Et il leur a

fallu décider, allaient-ils continuer dans cette croyance et dans ce qu'ils pouvaient voir? Qu'allait-il arriver à leur travail? Que va-t-il se passer si on ne travaille pas sept jours par semaine? Toutes ces situations qui affectent nos finances et nos coutumes de vie, vous réalisez qu'il va vous falloir commencer à diminuer votre budget et à réduire considérablement vos prévisions, et comment faites-vous ça et qu'est-ce que vous allez faire? Ces choses sont des sacrifices. Ce sont des sacrifices de bonne odeur pour Dieu, quand nous Lui obéissons. C'est là où nous devons prendre des décisions, à savoir ce que nous allons faire. Et c'est comme ça avec tout le reste.

Ainsi Dieu nous donne la capacité de croire ce qui est vrai, notre pensée s'est ouverte, et c'est ici le processus dont on nous parle. Nous commençons à vivre ça. Voilà ce qu'est la foi. Quand vous commencez à vivre ce qui vous a été donné de croire, c'est ça de vivre par la foi.

Donc là encore, **Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique, afin que quiconque croit en lui**, en d'autres termes, qui croit la promesse de Dieu en lui, de quoi il s'agit dans tout ça. Voilà ce que c'est. Voilà ce qu'on nous dit. Ça implique aussi de croire au message, à ce qui est enseigné et tout ça, parce que sans ça, ça n'a absolument aucun sens, mais de croire en ce qu'est le dessein de Dieu dans sa vie, être la Pâque. Le monde ne croit pas à ça, en gros, dans le Christianisme, ils croient aux Pâques.

Nous sommes donc bénis de pouvoir croire et voir l'importance de la Pâque, du rôle que joue l'Agneau de Pâque, de ce que signifie le fait qu'il a versé son sang sur la terre. Et ainsi de suite. C'est juste le commencement, que nos péchés puissent être pardonnés à travers lui, et puis de comprendre ce qu'il a dit dans Jean 14, que c'est grâce à ça, que le dessein de Dieu et Son désir ont été de vivre et d'habiter en nous, de nous donner de Son saint esprit pour nous permettre d'accéder à une unité plus étroite avec Sa mentalité et Sa manière de penser.

Le sujet ici est à propos de la manière de penser de Dieu et de nous amener à l'unité et l'harmonie avec ça. C'est ça qui est dur à faire, c'est l'enjeu. Ça peut-être un plus grand défi que des choses comme la dîme et des choses comme le Sabbat, les Jours Saints, parce que ça atteint vraiment les profondeurs de notre manière de penser, comment nous fonctionnons dans nos relations avec les autres. Et c'est là-dessus qu'est basée la loi de Dieu. Les quatre premières sont dirigées vers Dieu. Nous progressons dans notre compréhension de ça avec le temps. Les autres six sont basées sur les relations avec les autres. Dieu Se soucie des relations. Il s'agit de la famille, comment les familles peuvent réussir et comment les familles peuvent prospérer. Mais c'est en suivant la voie de Dieu, pas la nôtre. C'est là où se trouve la bataille.

Et donc ça continue avec le verset suivant. Ce qu'on nous dit là est tellement important. **Dieu, en effet, n'a pas envoyé Son Fils dans le monde pour qu'il juge...** Et le mot juger est la bonne traduction, bien que parfois ça peut être lié au mot condamnation. Mais c'est un mot qui signifie simplement, juger. **Dieu, en effet, n'a pas envoyé Son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde...** Ça n'était pas l'objectif. Ça n'était pas le but. Ça n'est pas pour ça qu'il est venu. Il est venu pour mourir, Christ est venu pour mourir et verser son sang sur la terre, pour que nous puissions avoir la possibilité de changer par la présence de l'esprit de Dieu habitant en nous après avoir été appelé, et grâce au changement qui peut ainsi avoir lieu dans la pensée, d'amener cette pensée à l'unité et l'harmonie avec Dieu par la transformation de notre manière de penser. Et ça a lieu par un processus de repentance qui dure toute une vie, ce qui est ce mot magnifique que je mentionné, qui en Grec signifie "penser différemment".

C'est vraiment merveilleux que nous n'ayons pas à continuer comme nous sommes. Parce que tous les drames de la vie, tous les drames que les êtres humains peuvent vivre, c'est à cause du fait qu'ils pensent d'une certaine manière et ça n'est pas comme Dieu pense. Et puis Il nous bénit de commencer à penser différemment. Et donc, chaque fois que nous voyons que nous ne pensons pas correctement, que notre mentalité ne fonctionne pas correctement dans notre manière de réagir aux choses qui nous entourent, "la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie", pour que "je" puisse être heureux (nous pensons comme ça), et quand nous sommes en mesure de voir ça et de le combattre, alors le changement peut avoir lieu.

Et nous pouvons prier à ce sujet, nous voyons cette lutte et nous prions devant Dieu, "Je ne veux pas être comme ça! Je ne veux pas penser comme ça! Je ne veux pas être égoïstes!" Mais nous le sommes. Chacun de nous qui écoute aujourd'hui est égoïste. Vous ne pouvez pas vous en empêcher! Nous sommes comme ça en tant qu'êtres humains. Par elle-même, notre nature prend soin du soi. Nous bichonnons le soi. Nous voulons que le soi soit heureux. Nous voulons que le soi... peu importe. Et puis, quand il ne se sent pas bien, mal à l'aise avec quelque chose, c'est comme avec un bébé, "Weeeiinn! Quelque chose ne va pas. Quelle qu'en soit la raison je ne suis pas heureux et je veux que tout le monde autour de moi le sache!" Nous réagissons à ce qui se passe. Mais nous changeons, après un certain temps nous ne pleurons plus comme ça, mais nous avons toujours la même pensée. Ça vient de la même source.

Et il faut que ça change. Mais Dieu nous bénit et nous en donne l'occasion quand nous sommes appelés. C'est un processus de transformation... J'adore ce mot, "metamorphoo" en Grec, ce qui veut dire "métamorphose". Ça décrit les différentes étapes qui arrivent à quelque chose qui n'est pas très beau à l'origine, ça ressemble un gros ver, parfois avec des épines sur le dos, et puis il s'enferme dans ce truc attaché à une branche quelque part, et ce qui en sort plus tard, un papillon! Magnifique, une merveille de la création, quelque chose d'unique, quand vous voyez le genre de transformation.

Et donc le mot Grec exprime la même chose qui décrit le changement qui peut avoir lieu dans la pensée, de quelque chose qui n'est pas très beau... parce que ça n'est pas très beau à voir. C'est comme des vers sur des plantes. Ils grignotent tout. Ils mangent toutes les feuilles de ce que vous avez planté, tout ce que vous voulez voir pousser vivre et se développer, quand vous revenez, vous avez ces petits vers partout qui mangent toutes les feuilles, c'est comme une infestation. Je ne les aime pas du tout! C'est des tout petits vers, qui remuent dans tous les sens, des petites choses... Mais ce qu'ils deviennent? C'est incroyable! Une merveille! Des couleurs magnifiques. Une merveille de voir le battement léger de leurs ailes. Et il y a des histoires...

J'aime beaucoup ce qui se passe avec le papillon Monarque, qui voyage du Canada jusqu'à une petite région du Mexique. C'est là qu'ils se retrouvent tous... Il y a plusieurs variétés de papillons Monarques, mais celui-là est particulièrement incroyable. Ils vivent quatre générations (je crois que c'est ça). Et un seul fait le retour complet. Donc, ils ont plusieurs générations qui meurent en cours de route et ils continuent jusqu'à ce qu'ils arrivent. Mais il n'y en a qu'un qui fait le voyage de retour, si je me rappelle bien l'histoire... Je crois que c'est ça.

Aller le regarder sur YouTube, écoutez ça et allez voir le reportage. C'est très inspirant. Parce que c'est comme... Tout ceux qui croient à l'évolution et à ce genre de choses, vous êtes vraiment des imbéciles! Regardez quelque chose comme ça! C'est en eux. C'est gravé dans leur être. C'est quelque chose qui est programmé en eux, tout comme un programme d'ordinateur pour faire certaines tâches et ils le font. Et c'est ce qu'ils font. Ils n'ont pas besoin d'y penser. Ils ont pris quelques papillons sur la route qu'ils prenaient, comme au Kansas, et les ont emmenés dans d'autres régions des États-Unis. Donc ils en ont sélectionné quelques-uns, ont placés des tags sur les ailes pour les reconnaître, ce qui ne les empêche pas de voler, et ils les ont amenés dans des endroits comme New York. Et vous savez ce qui est arrivé? Ça leur a pris un peu plus de temps, battant leurs petites ailes, mais ils reviennent exactement sur la route qu'ils avaient pris, et retournent vers le Mexique. Une histoire incroyable!

Mais ce qui se passe avec votre pensée est beaucoup plus extraordinaire quand vous vous soumettez au processus que Dieu vous a béni d'avoir. Et quelque chose de merveilleux va en sortir, quelque chose que nous ne pouvons pas encore voir. Ça ne sera même pas la même forme! Nous allons avoir des corps différents, un esprit différent, une vie d'esprit et une vie qui dure à toujours, elle sera éternelle quand elle nous sera donnée. C'est extraordinaire!

Mais bon, les mots que Dieu utilise parfois et qu'Il donne à l'homme d'utiliser et qu'Il nous donne de comprendre, sont magnifiques. Et donc, "métamorphose", ce processus de changement, de transformation de la pensée. Nous sommes vraiment bénis de ne pas avoir à rester comme ça tout au long du temps? Ça ne pourrait pas marcher. Dieu ne pourrait pas le permettre. Il ne pourrait pas permettre dans la Famille Divine que des êtres aient une mentalité qui pourrait décider de se tourner contre Lui, de prendre un autre chemin, de faire ce qu'ils veulent. Regardez ce qu'a fait l'humanité pendant 6000 ans. Regardez ce qui a eu lieu plus tard dans le domaine des anges.

Et donc pour comprendre ça, **Dieu, en effet, n'a pas envoyé Son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.** Et c'est comme ça que nous devons penser aux autres. Il faut même que nous pensions comme ça aux gens du monde, aussi énervantes que les choses peuvent être, comme j'en ai parlé parfois, vous pouvez vous trouver... Ça arrive tout le temps et il faut que je surveille ma réaction, ce que je pense, parce que je me dis, "Quand est-ce que ces choses vont changer?" Je sais quand elles vont changer; je vous dis simplement que c'est ce qui me vient à l'esprit. Quand vous avez 4 ou 5 personnes qui marchent côte à côte dans votre direction. Le passage leur appartient dans le centre commercial! Ils s'attendent simplement que vous dégagiez de leur chemin. Vous ne pouvez pas aller vous balader dans un centre commercial sans voir ça arriver. Vous allez voir des gens venir directement sur vous, marchant côte à côte. Et vous vous demandez, "Mais...? Ne me voyez-vous pas? Ne pouvez-vous pas... Juste un peu?" il faut que quelqu'un laisse passer l'autre. Il vous faut constamment laisser passer les gens quand vous allez dans un centre commercial.

Et puis vous prenez l'autoroute... enfin. Nous devons donc nous surveiller, n'est-ce pas? Nous devons prendre garde à ça [la pensée], comment nous allons réagir aux choses, comprenant que le moment de commencer à changer ça n'est pas encore venu pour eux. J'attends impatiemment le jour où ces choses pourront changer. J'attends impatiemment le nouvel âge, quand les gens pourront apprendre les choses les plus élémentaires de la vie, comment traiter les autres. Et ça nous ramène à ce que dit ce verset – le désir de Dieu c'est de sauver l'homme, l'humanité. Mais en attendant ça, nous comprenons qu'ils ne peuvent pas

encore le faire, ils ne peuvent pas encore faire ces changements. Ils ne peuvent rien changer à qui ils sont, ce qu'ils sont, comment ils réagissent aux choses.

Et avec la technologie, franchement, comment sont les choses, les gens ne peuvent pas s'empêcher (ils ne le peuvent vraiment pas), ils en deviennent prisonniers, marchant la tête baissée, fixés sur leur portable et ils ne vous voient pas. Ils traversent la route comme ça. Il y a des endroits où les gens commencent à recevoir des PV pour ça. Je ne crois pas qu'il y en a beaucoup... Mais c'est censé être marqué sur des écriteaux, qu'ils peuvent pénaliser les gens qui marchent comme ça sans faire attention dans la ville, ou quelque chose comme ça, à traverser la route en écrivant des textes ou lisant leur portable. "Oh, j'ai reçu un mail. Mon portable vient de pinguer!" Et vous ne pouvez plus en échapper, ces choses vous appellent constamment... Si vous portez une de ces montres électroniques, vous allez savoir immédiatement quand quelqu'un (vous pouvez le savoir immédiatement à moins de la programmer différemment), vous savez immédiatement quand quelqu'un vous a envoyé un mail. Et vous pensez, "Il faut que j'aie vu ça tout de suite! Qui m'a contacté...? Qui a envoyé ça?"

Vous savez, quand les systèmes de mail électronique ont commencé (je m'écarte un peu du sujet juste pour parler de ça), comment c'était? Bon, peut-être que vous alliez vérifier vos mails une fois par jour, peut-être pas. Ah, la-la, quelle affaire. Et puis, vous preniez peut-être l'habitude d'aller les vérifier tous les jours à un certain moment. Mais maintenant c'est instantané? Si vous portez la montre, c'est connecté à votre téléphone, si vous recevez un mail, vous le savez. Quelqu'un veut vous envoyer un texto; il ne veut pas vous appeler. Je déteste les textos! Il faut que j'arrête. J'aime... Je n'arrive pas à taper vite. Mais quand vous voyez comment les jeunes font ça aujourd'hui? Je ne sais pas si c'est avec deux doigts ou un seul, ch-ch-ch-ch. Vous vous demandez, comment tu fais ça? Eh bien, de nos jours ils grandissent avec ça. Et je ne veux pas l'apprendre. En fait, j'ai essayé de me servir de l'enregistrement vocal pendant un temps, le système où vous parlez et ça écrit le texto pour vous.

Mais bon, c'est vraiment triste de voir ça aujourd'hui. Les gens sont totalement prisonniers de ce système. Ils le sont vraiment. Et ils ne peuvent rien y faire. Vous ne pouvez pas vous attendre à ce que ce soit différent. Vous pouvez voir ça dans un restaurant le soir, avec une famille qui est de sortie, et vous voyez le père, la mère, le fils et la fille assis à une table, parfois-même de très jeunes enfants, et ils ont tous la tête baissée sur leur portable. Vous pouvez voir ça quand vous allez manger dans un restaurant. Vous vous demandez, pourquoi aller manger tous ensemble? Vous auriez mieux fait de vous le faire livrer à la maison pour que vous puissiez continuer à faire ce que vous faites, parce que vous n'engagez aucune conversation, vous ne vous parlez pas les uns aux autres. Peut-être que vous l'avez fait dans la voiture. Qu'au moins l'un d'entre vous n'était pas sur son téléphone... peut-être?

Vous ne pouvez pas vous attendre que le monde agisse correctement, que les gens fassent ce que nous nous efforçons à faire pour changer. Et ça, c'est juste le commencement, n'est-ce pas? Ça devient beaucoup plus difficile quand vous commencez à parler de l'Église. Est-ce que notre attitude envers les autres dans l'Église provient d'une volonté profonde – pas une petite – mais une volonté profonde de voir les gens, un désir profond que les gens puissent entendre ce que Dieu dit, pour pouvoir progresser, murir, et de comprendre que parfois vous devez ne pas vous impliquer, parce que ça fait combien de temps que je pratique ça? Eh bien, j'y suis depuis 1969. Ça fait longtemps. D'autres y sont depuis 2005, 2006, 2008,

2010. Je ne peux pas attendre d'eux qu'il soit là où j'en suis. Ce serait ridicule. Il serait absolument insensé d'avoir ce genre d'exigence de quelqu'un d'autre.

Ça m'a pris beaucoup de temps pour en arriver là. Et je suis bien content d'en être là où j'en suis. Je détesterais me retrouver au départ à l'époque dans les premières années, parce qu'alors il faut que beaucoup de changements puissent avoir lieu. La vitesse à laquelle les choses changent peut varier d'une personne à l'autre, d'une situation à l'autre et tout ça. Cependant, nous devrions laisser aux gens le temps de grandir. Et je parle de notre manière de nous traiter les uns les autres, de ce que nous pensons les uns des autres, que notre désir profond devrait être qu'ils soient sauvés, de pouvoir continuer et traverser tout ce processus, de continuer sur cette voie, de ne pas offenser, de ne pas être offensant, ne pas être blessant. Et pourtant, il y a parfois ici une ligne à ne pas dépasser.

Mais quand il s'agit d'un péché, alors c'est une autre affaire... c'est une autre affaire et il faut s'en occuper d'une manière ou d'une autre. Soit, nous le faisons, ou quelqu'un d'autre qui est au courant vient nous en parler, il faut dire... ayant ce souci, parce que vous voulez que la personne soit sauvée. Vous ne voulez pas les voir continuer sur le mauvais chemin au point que ça fasse partie d'eux et que ça les pousse à s'éloigner, qu'ils s'affaiblissent de plus en plus, et qu'ils s'éloignent de ce mode de vie.

C'est une des plus grandes faiblesses que j'ai vu dans l'Église de Dieu au fil du temps, c'est que les gens ne prennent pas cette responsabilité d'aller parler à leur frère seul à seul, parce qu'ils sont plus soucieux de peu importe ce que c'est. Et c'est ce que vous devez arriver à comprendre dans la pensée. Je sais ce que c'est. Mais, il faut que vous en veniez à savoir ce que c'est. Pourquoi vous ne voulez pas aller parler à quelqu'un à cause d'un souci, par amour pour eux, alors que vous savez pour sûr, vous le voyez de vos propres yeux, peu importe ce que c'est.

Je pense à quelqu'un une fois à Erie, en Pennsylvanie, qui avait oublié de retirer son paquet de cigarette de sa poche quand il est entré dans l'Église. Bon, nous ne faisons pas ça. Et donc, qui va aller lui dire? Eh bien, ça devrait être la personne qui l'a vu en premier. Disant, "Hé, t'as vu ça? Tu sais, je n'aime pas avoir à le dire mais tu sais..." C'est gênant. Et qui veut dire ça? Qui veut avoir à faire ça? Ça n'est pas agréable à faire, mais c'est quelque chose que vous devriez faire, espérant que ça devrait suffire pour que peut-être il se sente un peu honteux pour que peut-être il s'arrête à l'instant. Peut-être que c'est suffisant, que quelqu'un les ait vu et ça pourrait suffire pour les choquer et leur donner de penser, "C'est vraiment insensé, comment je me conduits dans ma vie."

Et dans l'ordre des choses ça n'est pas vraiment très important. Il y a des choses beaucoup plus importantes, vous savez, des choses dont on devient conscient dans les familles, ou peu importe, ou quelqu'un qui vous est très proche, et vous craignez de les approcher pour parler de quelque chose de délicat. Mais vous devriez le faire, parce qu'il y a là des principes que Dieu nous a donnés, les raisons pour lesquelles ça doit être comme ça. Et c'est quelque chose que j'ai vu depuis longtemps, comme un état d'esprit que "Mais c'est la responsabilité du ministère, et je ne veux pas avoir à faire ça." Ha oui? Dieu n'a pas dit ça. Au bout du compte, ça peut vraiment tourner mal, parce que ça a duré depuis si longtemps, et ça devient quelque chose où le ministère doit intervenir. Et là, c'est très désagréable.

Je n'ai aucun plaisir à faire ça. Je n'aime pas avoir à faire ce que quelqu'un d'autre aurait dû faire avant. Et si quelqu'un le fait, s'il va parler à son frères seul à seul et que ça va quand même jusqu'au ministère, alors, on sait tout au moins, "un tel t'a parlé à ce sujet, et maintenant c'est à moi de le faire, et c'est plutôt pénible. Je n'aime pas avoir à venir te parler de ça, " peu importe ce que c'est. Mais je parle de péché.

Peut-être que quelqu'un sait que quelqu'un ne donne pas la dîme. Ça peut ressortir d'une conversation. C'est vraiment simple, pas compliqué. Eh bien, il y a là une obligation n'est-ce pas? Je parle souvent de ça, parce que c'est vraiment élémentaire, c'est tellement simple de savoir et de comprendre que si vous voulez avoir une bonne relation avec Dieu, il faut que vous donniez la dîme, sans ça, il ne va rien se passer dans votre vie. Nous n'allons pas progresser. Nous n'allons pas pouvoir avoir une bonne relation avec Dieu.

Verset 18 – Celui qui croit en lui n'est pas jugé; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Donc là encore, des principes sur les choses qui concernent Christ et les choses que Dieu nous a donné de saisir et de comprendre.

Mais bon, avançons un peu en lisant Jean 3, au **verset 19 – Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière...** C'est complètement pervers, la pensée humaine est comme ça. Mais voilà où se trouve la bataille. Notre pensée peut être ouverte à la vérité et nous sommes toujours attirés aux choses de ce monde. C'est pour ça qu'il nous faut continuer à nous battre, à lutter contre les choses qui nous tentent, qui veulent nous détourner de ce qui est bon et juste, de ce qui est droit dans la vie.

Et ça continue en disant pourquoi: **parce que leurs œuvres étaient mauvaises.** Eh bien nous pouvons commencer à voir ça rien qu'avec les choses de l'égoïsme. L'égoïsme n'est pas une bonne chose, c'est très mauvais. L'égoïsme en nous n'est pas bon du tout. Chercher à avoir les choses à notre manière, ça n'est pas bon. C'est vraiment mauvais. C'est ce qui conduit au mal dans le monde. Jusqu'où pouvons-nous aller avec ça, jusqu'où nous allons avec ça, ce sont les choses qui nous détournent de Dieu et d'une relation avec Dieu.

Car quiconque fait le mal hait la lumière. C'est vraiment incroyable! Si seulement nous pouvions voir ça dans notre vie, si quelque chose ne va pas – ce qui est bien, ce qui est mal; Dieu dit que c'est ça qui est juste, et tout ce qui s'éloigne de ça est mal. Et donc si nous choisissons quelque chose qui va dans une autre direction, une autre manière de faire, par rapport à ce que Dieu nous a enseigné par les sermons, par les écrits et tout ça, alors là encore, ça révèle quelque chose en nous dont nous devons nous occuper. Est-ce que nous haïssons quelque chose qui est bon et juste ou est-ce que nous l'aimons?

C'est comme les vérités que j'ai mentionné si souvent. Aimons-nous la vérité que Dieu nous a donnée? Parce ça révèle la pensée de Dieu. Ça révèle comment Dieu pense, comment Dieu à prévu que soient les choses, le plan et tout ça. Et tout ce qui nous a été révélé, toutes les vérités, soit nous les aimons soit nous ne les aimons pas. Ce sont les genres de choix que nous avons à faire... plus vous aimez quelque chose, moins vous voulez vous en éloigner, et moins vous allez faire quoi que ce soit contre les voies de Dieu, parce que vous l'aimez, ce qui veut dire que vous aimez Dieu.

Et franchement, la lumière vient de Dieu et de haïr quelque chose qui est vrai, de haïr ce que Dieu a dit, "Voilà le chemin, prenez-le", et de faire quelque chose de différent, ça montre vraiment un genre de haine envers Dieu, n'est-ce pas, si nous comprenons ce qui se passe dans la pensée. Ça n'est pas de l'amour envers Dieu, ça n'est pas de l'amour pour Dieu, mais quelque chose que nous voulons qu'Il change. Non pas que nous le pensions réellement comme ça, mais c'est ce qui est révélé dans ce que nous pensons, le genre de bataille qui fait rage à l'intérieur. Nous souhaiterions que ce soit un peu différent. Nous aimons quelque chose d'autre, et en réalité, il faut que nous... C'est pour ça que nous devons mettre Dieu en premier, nous devons L'aimer avant tout le reste. Si quelque chose d'autre est plus important, c'est de l'idolâtrie spirituelle, comme un immense obélisque qui monte jusqu'au ciel. Voilà ce que c'est, de l'idolâtrie spirituelle, un adultère spirituel. C'est la même chose – de placer en importance quelque chose au-dessus de Dieu. C'est pareil avec chacun de nos péchés.

Et ça s'applique aussi à notre manière de juger. Il faut qu'on fasse attention à notre manière de juger, parce que nous... Parce qu'il se peut que notre péché soit plus grave que ce que nous condamnons les autres d'avoir fait. Nous pouvons critiquer ce que quelqu'un fait, et pourtant c'est simplement une question de choix. Peut-être que ça n'est pas le meilleur choix à faire. Il se peut que ça leur fasse du mal dans la vie, mais ils n'en sont pas arrivés à le voir, ils n'ont pas encore compris ça, mais avec le temps... Quand devez-vous intervenir dans une certaine situation? Quand ne devez-vous pas intervenir?

Ce sont les choses que nous devons examiner dans la vie, particulièrement dans le cadre de l'Église. Il peut s'agir de choses simples, parfois des petites choses – une jupe qui est trop courte, des pantalons trop serrés ou un short trop court, quel doit être la longueur d'un short. Et donc parfois il ne s'agit pas d'un péché. Il s'agit plutôt d'un certain équilibre de penser, une solidité d'esprit, de réaliser que quelque chose peut nous blesser, ça peut faire du mal à notre pensée. Et d'un autre côté, nous devons parfois dans l'Église juger à quel moment nous devons intervenir, quand nous devons nous impliquer dans une situation ou est-ce que nous nous retirons et donnons aux gens le temps de faire quelque chose qui n'est pas très bon pour eux. Ce sont là des choses qui ne sont pas faciles à juger ou à décider. Mais si notre attitude est basée sur notre volonté de les voir être sauvés, et parfois reconnaître l'importance de leur donner du temps, eh bien, parfois la sagesse de simplement permettre un peu de temps est une bonne chose, parce que ça donne aux gens la possibilité d'entendre finalement ces choses dans les sermons.

C'est comme au début quand quelqu'un arrive dans l'Église, comme un homme avec les cheveux longs. En gros, ça n'est pas vraiment très grave. Ça n'est pas comme si quelqu'un commettait un adultère. Ça n'est pas comme quelqu'un qui remplit sa vie d'images pornographiques. Ça n'est pas comme celui qui triche avec Dieu et vole Dieu dans les dîmes et les offrandes, des choses très élémentaires. Ça n'est pas comme quelqu'un qui entend son patron lui dire, "Tu sais, j'ai besoin de toi encore une demi-heure." "Ah, mais il faut que je m'en aille avant le coucher du soleil. Il le faut..." "Si tu veux garder ce boulot, il faut que tu restes ici pendant..." Quelqu'un va être tenté de faire ça, voyez. Ça n'est pas comme ça. Ces choses sont beaucoup plus claires et définies en ce qui concerne ce que vous devez défendre et à quoi vous devez toujours vous tenir. Mais les autres situations, dans l'ordre des choses, ça ne se situe pas au même niveau.

C'était vraiment sidérant dans le temps que dans l'Église, certaines personnes mettaient tout au même niveau, très sérieux. Le péché c'est le péché! Est-ce que d'avoir les cheveux longs est un péché? Où en est cette personne? Est-ce qu'il comprend? A-t-il déjà compris? Et il y a des choses que les gens peuvent

comprendre plus rapidement. On peut dire aux gens certaines choses plus rapidement. Elles ne sont pas pareilles. Vous savez, si vous ne mettez pas 25 centimes dans le parcmètre parce que vous n'avez pas la monnaie sur vous et que vous êtes vraiment très pressé et vous allez et revenez. C'est très différent, comparé à conduire sur l'autoroute à 150 à l'heure. Les deux ne sont pas bien, les deux sont contre la loi. Mais est-ce que l'un est pire que l'autre? Absolument.

Pourrions-nous ne pas juger les choses comme ça et juger les choses que Dieu nous a données, selon l'esprit de la loi, ce que nous devons apprendre à pratiquer? Ça prend du temps, n'est-ce pas? L'esprit de la loi. Mais parfois, on veut que tout soit parfaitement classifié entre ce qui est bien ou ce qui est mal, entre ce qui est juste et ce qui est faux. Non, il y a une très grande zone entre les deux, où vous avez à faire des jugements, des choix et prendre des décisions dans votre vie. Et particulièrement à cause de la vie humaine et comment nous sommes, donnant aux gens du temps et ne pas tout placer au même niveau d'importance, que tout est grave, vous savez, c'est très clair. Mais bon. J'espère que vous comprenez ce que je veux dire. Et vous pouvez le comprendre au degré où vous avez l'esprit de Dieu dans votre pensée, œuvrant avec vous pour le recevoir, parce que c'est juste un tas de parole, mais parfois, ce que nous pouvons en percevoir peut varier énormément.

Donc le gars qui a des cheveux longs. Savez-vous ce qui arrive généralement? Il y a eu une époque où les ministres ne laissaient personne comme ça entrer dans l'Église après les avoir visités et qu'on leur avait dit... Et vous devez aussi juger ces questions, dépendant de la situation. Mais vous savez, dans l'ordre des choses, c'est vraiment insignifiant, comparé à d'autres situations qu'il leur faut gérer dans leurs vies. Ils viennent juste de commencer à s'occuper de la question de la dîme. Et ils viennent juste de commencer à s'occuper de la question de travailler pendant le Sabbat. Occupez-vous de ces choses-là. Le raffinement de toutes les autres petites questions viendra avec le temps. Et vous savez ce qui se passe généralement, les gens viennent dans les réunions et ils voient "Je suis le seul comme ça." Et peut-être que s'ils n'ont pas lu quelque chose sur le sujet, ou qu'ils n'en ont pas entendu parler, vous pouvez leur donner un peu de temps. Ils l'entendront.

Mais vous savez ce que font les gens parfois? "Tu sais qu'on nous dit de...", certains... Je remonte à l'Époque de l'Église Universelle, ce qui se passait à l'époque. "Tu sais ce qu'on lit dans les écritures à propos de porter les cheveux longs, ce qu'on nous dit dans la Bible? C'est une honte pour un homme d'avoir les cheveux longs!"

Je vais vous raconter un autre incident. Les gens faisaient une très, très grosse histoire avec des choses comme le sucre blanc. "C'est un péché!" Désolé mais il faut que je le dise. Jell-O. Jell-O [gelée]. C'est que parfois quand les gens voyaient arriver quelqu'un de nouveau, ils ne pouvaient pas se retenir et allaient leur dire des choses comme de manger de la gelée, c'est un péché. Parce que ça contient quelque chose "qui vient du porc! Tu ne sais pas ça?" Eh bien, non, ils ne le savaient pas. Et il a fallu en réalité plus tard qu'on en parle dans l'Église de Dieu. Vous pouvez produire certaines choses chimiquement, en en changeant la structure.

C'est comme le calcium. D'où ça vient? Qu'est-ce que c'est qui vient de l'océan? Est-ce que c'est des huîtres, des mollusques ou quelque chose comme ça? Qu'est-ce qui contient un haut niveau de calcium? Ouais, c'est comme "C'est impur. Vous ne pouvez pas en consommer." Mais vous savez ce que j'ai appris

dans les leçons de chimie? Le calcium c'est du calcium. Et donc si vous prélever quelque chose, un prélèvement chimique de quelque chose et que ça devient ce que c'est en tant qu'éléments et que vous avez alors devant vous du calcium, d'où il vient n'a plus vraiment aucune importance. Mais il y avait des gens, tellement enclin à préserver la norme de ce que devrait être les choses, qui disait que si vous ne faites pas ça, "Ne sais-tu pas que c'est très mauvais d'avoir ça dans ta maison? Tu ne devrais pas cuisiner ça ou le mettre dans ta nourriture..." quel que soit ce que vous faites. Et ainsi de suite, avec les choses comme ça, pensant aider les gens. Et il nous a fallu progresser dans ces choses, n'est-ce pas?

Et même l'Église, du fait qu'elle sortait des ténèbres en ce qui concerne ce qu'elle savait, il ne lui restait que trois lois élémentaires, que Dieu lui avait données: la dîme, le nom de l'Église, l'Église de Dieu (elle appartient à Dieu), et le jour du Sabbat. Et Dieu commença à restituer la vérité à l'Église, mais ça a pris beaucoup de temps. Vous savez pourquoi? parce que c'est composé de gens. Et ça a pris à Dieu énormément de temps pour travailler avec les gens, pour commencer à changer cette pensée, et Dieu travaille tout d'abord avec les choses les plus importantes. Les Vérités. Les vérités importantes qui ont commencées à être ajoutées dans l'Église. Pour qu'on vive par ces vérités, les Jours Saints, aller à la Fête, comprendre le propos de ces choses, ce sont les choses les plus importantes qui établissent la vision. Tout le reste qui doit se raffiner, prend du temps.

Et donc, s'il a pris à l'Église tant de temps pour progresser, que dire des gens nouveaux qui arrivent? Vous ne pouvez pas vous attendre que quelqu'un de nouveau en soit où vous en êtes. C'est le message de ce sermon. C'est ce qui va permettre d'améliorer les relations et ce que nous pensons les uns des autres, comment nous nous traitons les uns les autres, comment parfois nous parlons, comment nous devrions parler les uns des autres, voyez. On nous donne ici beaucoup de choses à saisir, c'est vraiment riche spirituellement.

Verset 19 – Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient pas à la lumière... Vous savez, de dire quelque chose à quelqu'un qui n'est dans l'Église que depuis une semaine, peut causer beaucoup de dégâts, et ça peut, si vous voulez parler d'offenser quelqu'un et d'être la cause de sa chute, faire obstacle à ce que Dieu fait.

Vous savez, si Dieu attire quelqu'un, nous devrions vraiment faire attention la première fois qu'il vient dans l'Église, et la seconde fois, et la troisième fois, et franchement, la première année et la seconde, et continuons comme ça dans notre attitude et notre manière de penser. Il faut que nous fassions attention. Si vous êtes là depuis vingt ans, faites attention comment vous parlez aux autres, ce que vous attendez de quelqu'un d'autre. Et c'est directement lié à la famille et à l'amour que nous avons les uns pour les autres, dans notre manière de nous traiter. Nous ne devrions pas avoir d'exigence, particulièrement quand les gens font des choix un peu différents en cours de route. Et puis, nous devons faire attention à ce que nous pensons parfois être juste ou mieux pour quelqu'un d'autre et le moment où nous intervenons. Tout ça, sont des jugements qui...

Vous savez? Dieu nous entraîne à juger correctement. Il nous enseigne comment juger parce que les choses ne sont pas toutes noirs ou blancs parce qu'il y a tant de manière de faire les choses dans la vie. Nous devons vraiment donc progresser dans notre capacité à juger et tout ça revient à comprendre le

dessein de Dieu dans la vie, comprendre la raison pour laquelle Il appelle les gens et ce qui se passe dans ce processus. Ça prend du temps.

Ça prend du temps de développer une solidité d'esprit. L'équilibre, c'est magnifique. La solidité et l'équilibre d'esprit dont nous ne voyons pas de trace dans le monde d'aujourd'hui, sont des choses merveilleuses, elles viennent de Dieu, et de considérer la vérité de Dieu et la capacité d'assimiler les vérités que Dieu nous donne, sont des choses qui prennent du temps, ça prend du temps de développer un équilibre dans l'esprit de ces choses. Parce que la loi de Dieu est spirituelle. Son mode de vie est spirituel. Ça vient vraiment de l'esprit. C'est pour ça qu'Il nous donne l'aptitude de Son saint esprit dans notre pensée, pour voir les choses que nous ne pourrions pas voir autrement.

Vous pouvez voir et comprendre sur le plan de l'esprit des choses que vous ne pouvez pas donner aux gens du monde à comprendre. Ils ne comprennent pas la véritable nature des êtres humains. Ils ne comprennent pas ce qu'est "la convoitise des yeux, la convoitise des chair et l'orgueil de la vie". Ils ne comprennent pas. Oh, bien sûr, ils peuvent le comprendre à un certain niveau, mais ils ne comprennent pas comme vous le comprenez, que la manière de penser de l'esprit est une question spirituelle. C'est une question spirituelle, comment les gens pensent les uns aux autres; comment ils se traitent les uns les autres, quand ils considèrent comment pensent les autres et comment ils sont, parce qu'ils veulent les voir réussir. Je veux dire, est-ce que les gens pensent comme ça? Ils veulent voir les gens réussir?

Vous ne voyez pas ça souvent dans la politique, n'est-ce pas? Parce que les gens se baladent avec de gros bâtons dans le dos, se matraquant les uns les autres, se démolissant les uns les autres quand ils le peuvent. Parce que c'est comme ça. Pour arriver là-haut, il faut que vous... C'est comme s'il vous fallait assommer les autres, détruire leurs vies. Si vous voulez que quelqu'un d'autre soit dans la course, il vous faut détruire la vie de quelqu'un d'autre pour avoir ce que vous voulez, parce que votre idée vaut beaucoup mieux que celle des autres. C'est pour ça que ça ne marche pas. Ce système ne marche pas, parce que ça n'est pas basé sur quelque chose de spirituel qui vient de Dieu.

Et donc, Dieu nous béni en nous donnant de pouvoir commencer à penser sur le plan spirituel. Et ça, c'est nouveau! Quand Dieu nous appelle, c'est quelque chose d'unique. C'est une manière différente de penser. C'est un désir de penser comme Dieu. C'est un désir... Parce que c'est lié à une volonté et un choix que nous faisons d'être unie et en accord avec Dieu. Et un des plus importants domaines de la vie ou ces choses se révèlent, c'est dans notre manière de juger! C'est réellement ça! C'est dans notre manière de juger les autres! Nous avons donc vraiment besoin de comprendre ça beaucoup mieux. Comment jugeons-nous les autres, parce que c'est totalement basé sur ce que vous pensez d'eux! C'est basé sur le fait que vous considérez leurs intérêts comme étant très importants, dans le sens de les aimer et de vouloir les voir réussir. Qu'est-ce qui va vraiment les aider à réussir? Vous devez penser à ces choses. Vous devez donc très souvent prier à ce sujet.

Et donc gros, j'ai vraiment été béni d'arriver à pouvoir comprendre l'importance de toujours prier Dieu au sujet de décisions comme ça, au sujet de situations dans la vie des gens, demandant de l'aide. Même au dernier moment, peu importe ce qu'est la situation, demandant de l'aide pour penser correctement au sujet de quelqu'un, comment dire quelque chose, comment les aider. Demandez de l'aide. Dans la vie vous devez continuellement juger les choses. Efforcez-vous de juger justement? Comment faire ça? Efforcez-

vous de juger d'une manière qui est dans l'unité et l'harmonie avec Dieu, soyez un avec Dieu. Comment traiter les autres? Soyez un avec Dieu. De ne pas faire les choses à notre manière, comme "je" les vois, comme "je" pense que ça doit se faire, et ce je-je-je merdique, va vous vider. Ça vous détruira! "Je" n'est pas important. "Moi", ça n'est pas important. C'est Dieu qui l'est. C'est Christ qui l'est. C'est la Famille de Dieu qui est importante et comment nous traitons ceux qui sont dans la Famille de Dieu. Okay? C'est ce qui est important. Il faut que ce soit en premier, parce que c'est ça qui détermine si nous mettons Dieu en premier dans notre et pas nous-mêmes, parce que la grande différence entre les deux, c'est de savoir si nous mettons Dieu en premier et Sa manière de faire quelque chose, Sa manière de voir quelque chose, ou notre manière à nous.

Je ne sais pas comment voir constamment les choses à la manière de Dieu, parce que je sais que la pensée est tout d'abord, en premier lieu rempli d'une obsession égoïste. La pensée, la pensée humaine, ne peut pas naturellement penser comme Dieu, et donc nous devons penser et prier à ce sujet, demander à Dieu qu'Il nous aide à voir ce que nous avons dans notre pensée, voir ce qu'est "mon" envie, "ma" manière de penser et de ne pas vouloir ça à moins que ce soit d'accord avec Dieu. Alors nous pouvons dire, "Ah, c'est bon. Je sais que c'est la volonté de Dieu." C'est ce qui rend les choses plus faciles à faire, n'est-ce pas?

Ça les rend plus agréables. C'est beaucoup plus satisfaisant. Ça rapproche vraiment la famille, plus unies les uns aux autres. Parce que c'est ça que nous devons devenir, plus unis les uns aux autres, parce que nous sommes plus unis à Dieu. C'est ce que devrait être notre objectif principal dans la vie et dans notre relation avec l'Église.

Je suis impressionné de voir comment Dieu nous a béni au cours des trois dernières années, les deux dernières années, de voir une Église où les gens se rapprochent de plus en plus les uns des autres, s'efforçant de vivre comme ça de plus en plus. Et nous progressons continuellement avec ça, et nous avons besoin de continuer comme ça, de progresser de plus en plus, de nous raffiner de plus en plus et nous unifier de plus en plus à Dieu. Il nous a béni énormément dans ces choses. Nous n'avons plus le genre de disputes et de conflit que nous avons dans le passé, des choses vraiment malsaines pour l'Église de Dieu, des choses qui peuvent faire beaucoup de mal et détruire les gens de l'Église de Dieu. Et si nous prenons part à ce genre de choses, vous savez? Quelle horreur, de faire quelque chose qui fait du mal à une personne du peuple de Dieu, qui serait la cause du départ d'une personne qui appartient à Dieu.

Et donc, **les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient pas à la lumière.** Voyez, on nous montre ici ce qu'il nous faut faire. Faites attention, parce que si vous ne le faites pas à la manière de Dieu, c'est que vous voulez quelque chose d'autre, et Dieu appelle ça de la haine. Vous voulez quelque chose d'autre qui n'est pas en accord avec Dieu, ça n'est pas en accord avec la lumière. Et donc, "J'aime quelque chose d'autre plus que Dieu", et voilà où est le problème. C'est pour ça que des mots comme "la haine", ne sont pas ce qu'il y a de mieux, parce que ce que disait Christ et ce que nous devons tous arriver à comprendre dans notre vie, c'est que quand on en vient à la voie de Dieu, ou à une autre voie, c'est que nous devons en choisir une, parce que nous allons aimer l'une et haïr l'autre. Mais ça veut dire d'aimer moins.

C'est comme un père et une mère. Dieu nous appelle dans l'Église, qu'allons-nous choisir, la voie de Dieu ou d'un parent, d'une fille, d'un fils, d'un proche, d'un mari ou d'une femme? Parce qu'un grand nombre de

ceux qui ont été appelés ont choisi de suivre quelque chose d'autre, et les ont placés en premier, et parfois ils ont même des problèmes dans l'Église, parce que c'est quelque chose qu'ils n'ont toujours pas réglé. C'est un processus que Dieu peut nous faire traverser et qui peut prendre beaucoup de temps, rien que pour en arriver à le voir et à progresser là-dedans. Et tant que nous continuons à progresser et que nous continuons à nous repentir, nous allons progresser... quand nous voyons que quelque chose interfère avec les décisions que nous devons prendre, comme quelqu'un d'autre ayant une influence dans notre vie, affectant notre décision de mettre Dieu en premier et l'Église en premier. Parce que les deux vont ensemble, voyez, parce qu'il s'agit de l'Église. C'est l'environnement de Dieu, c'est le milieu qu'Il nous a donné. Constamment à prendre des décisions. À prendre constamment des décisions dans la vie. Des choix que nous devons faire. Est-ce que Dieu est en premier? Est-ce que la vérité de Dieu, est-ce que la voie de Dieu est en premier?

Il faut donc que nous fassions attention de ne pas aimer quelque chose d'autre plus que Dieu et la voie de Dieu. Puisqu'on nous dit ici, **et ne vient pas à la lumière**. Ça contient un message très important. Vous devez aller demander à Dieu. Demandez à Dieu qu'Il vous aide à penser correctement. Demandez à Dieu qu'Il vous aide dans toutes les décisions importantes que vous avez à prendre, particulièrement concernant les autres dans le Corps. Vous n'avez qu'à penser comme ça. Quand vous pensez à quelque chose et que vous voyez quelque chose, demandez à Dieu pour qu'Il vous permette de penser à Sa manière, de la manière par laquelle Il travaille avec eux.

Vous ne voulez pas interférer avec ce que Dieu est en train de faire. C'est pour ça que j'ai eu un message très fort pour le ministère depuis maintenant plusieurs années. Ne vous impliquez pas dans les choses où vous ne devez pas vous impliquer! Ne vous laissez pas aller à penser que vous avez la responsabilité de diriger. Il y a des choses dans lesquelles vous devez parfois vous impliquer et heureusement, en progressant, il y en a de moins en moins. Mais faites attention à ça. Faites attention de ne pas en abuser. Parce que ça a été abusé énormément dans l'Église de Dieu. Et donc, non seulement c'est ce qu'a fait le ministère, mais aussi les gens dans le Corps. Ça a été comme ça dans l'Église de Dieu. Et moins nous le faisons, plus nous nous améliorons et nous fortifions. De ne pas nous impliquer dans les choses où nous ne devons pas nous impliquer. Quand sommes-nous supposés le faire et quand ne le sommes-nous pas? Jugement. Jugement, jugement, jugement. Et donc une très grande partie des jugements que nous faisons et pour que ces jugements soient droits, il s'agit d'être unis à Dieu. Il s'agit de le faire à la manière de Dieu et pas la nôtre. Il s'agit d'avoir le désir de servir Dieu. Il s'agit de vouloir être droit avec Dieu, de le faire à Sa manière.

Quand les choses sont faites à la manière de Dieu, elles sont merveilleuses, et quand vous avez confiance que c'est fait à la manière de Dieu, alors ça vous élève, ça vous fortifie. C'est réellement ça! Votre vie s'enrichit et ça vous rend heureux, moins de drame et plus d'unité avec Dieu. Il y a vraiment de la puissance dans tout ça. Une vie qui apporte des récompenses et de la satisfaction.

Car quiconque fait le mal, hait la lumière, et ne vient pas à la lumière... Et c'est le problème. Si vraiment nous le comprenons, si nous "comprendons" vraiment ça, vous allez toujours vouloir venir à la lumière, allez à la source de la lumière. La lumière vient de Dieu et de Son Fils. Il a fait en sorte que cette lumière soit dans Son Fils. Lisez Jean. Ce qu'on nous dit est magnifique, la Parole faite chair, cette lumière qui est venu dans le monde pour éclairer la vie des hommes, la vie des gens, de l'humanité. Magnifique.

...et ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées (exposées). Donc là encore, nous devrions vouloir être dans l'unité avec Dieu, et pas de nous opposer ou être contre Dieu. Il est parfois difficile de gérer ces choses, parce qu'il y a quelque chose en nous que nous avons vraiment besoin de voir, qui a vraiment besoin d'être exposé, de venir à la lumière, pour que nous puissions changer.

...mais celui qui agit selon la vérité... Qu'est-ce qu'est la vérité? Ce que Dieu nous donne Sabbat après Sabbat, Jour Saint après Jour Saint, toutes les vérités dont nous avons la liste. Et évidemment il y en a beaucoup plus. Celles-ci sont des vérités de base qui ont apporté de grands changements et ont eu un profond effet dans notre vie. Nous voyons comment elles ont été prises en compte et listées comme ça depuis l'époque de Sardes. **Mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière**, en d'autres termes, se tournent vers Dieu pour savoir comment faire ce qui est juste, comment juger les choses. Toute question de jugement dans notre vie, devrait être géré de cette manière, comment juger chaque situation, chaque circonstance, particulièrement avec ceux qui nous entourent. **...afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites** (ce qui veut dire d'être accomplies) **en Dieu**. C'est très simple. Nos actions, notre pensée, notre jugement, ont besoin d'être accomplies, fait en Dieu, dans l'esprit de Dieu, dans la vérité de Dieu, à la manière de Dieu. Si c'est notre manière de faire, comme "je" le vois, comme "je" pense que ça doit se faire, ça n'a vraiment aucune importance. Si nous ne considérons pas Dieu comme faisant partie du tableau, s'Il n'est pas au premier plan de ce que nous pensons, dans les choix et les décisions que nous prenons, il vaut mieux nous éloigner de ça, il faut mieux ne pas le faire, il vaut mieux rejeter ça. Il faut que nous soyons en unité avec Dieu.

Ainsi, si nous pouvons commencer à mieux comprendre ce que Josué disait sur la manière de juger, alors nous pouvons en venir à voir spirituellement comment nous devons juger et ne pas juger, parce que c'est une question spirituelle. Faire un jugement est vraiment quelque chose de très raffiné. C'est vraiment ça quand vous arrivez à le voir plus clairement. Ça n'est pas simplement quelque chose... tant de choses commencent très généralement dans les manières de juger. C'est très vaste et nous pouvons mal nous en servir. Mais plus nous arrivons à le voir, c'est comme avec tant de choses, il est question pour l'esprit de se raffiner. L'esprit de la parole de Dieu, l'esprit de la voie de Dieu, de ce qu'est Son intention? Quel est Son dessein? Eh bien, nous voyons ce qu'était Son dessein, quand l'intention du jugement était de sauver. C'est pour apporter de l'aide. C'est pour sauver, pour aider, peu importe ce que c'est, beaucoup plus que d'exercer l'exécution d'un jugement sur ce que nous considérons comme étant mauvais. Que pouvons-nous faire avec ça? Comment allons-nous...? Quand pouvons-nous agir pour avoir une influence qui peut être positive? Que pouvons-nous dire et le dire d'une manière qui peut être encourageante et pas juste...? Mais bon, et ainsi de suite.

Et donc c'est vraiment une question spirituelle. Ça vient de la pensée de Dieu. Et Dieu veut vraiment nous voir apprendre comment faire ça. Et donc toute notre vie consiste à apprendre comment mieux juger les choses, comment juger correctement, comment juger de manière beaucoup plus saine et pas de le faire à la va vite, parce que c'est comme ça que "je" pense que ça doit se faire, c'est comme ça que "je" le vois. C'est simplement une question de... C'est une question d'objectif spirituel.

Jean 5, nous retournons maintenant à Jean 5. Un passage d'écriture que nous avons déjà discuté. Là encore, nous reprenons ça, juste pour nous permettre de bien le comprendre. **Jean 5:19 – Josué réprît**

donc la parole, et leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils de l'Homme ne peut rien faire de lui-même... Ni aucun de nous. C'est ce qu'il faut comprendre. De par nous-mêmes, nous ne pouvons rien faire de juste, de bon, de ce qui est juste en ce qui concerne la voie de Dieu, et ce qui concerne ce qui est vraiment spirituel. **...il ne fait que ce qu'il voit le Père faire.** Qu'est-ce que ça veut dire? C'est spirituel! C'est spirituel. "Mais ce que nous voyons le Père faire."

Et donc nous avons des écritures que nous avons vues, qui nous montre ce que Dieu a fait au fil du temps, comment Il a œuvré avec l'humanité, nous montrant la patience incroyable de Dieu. Et cependant, nous sommes tellement impatients, tellement impatients avec les autres. Pourtant, si nous pouvions voir clairement nos vies spirituellement, nous pourrions voir combien Dieu a été patient avec nous. C'est une des choses qui m'a vraiment permis d'en arriver à aimer Dieu beaucoup plus. Parce que je connais la patience qu'Il a eu avec moi, le temps que j'ai mis d'aller du point A au point B, et la patience qu'Il va continuer d'avoir, car je sais qu'il en aura, parce qu'il l'a eu jusqu'à maintenant – non pas qu'Il l'a eu avec moi, mais qu'Il en a eu jusque-là. Heureusement, Il ne l'a pas eu avec moi, parce qu'il aurait fini par en avoir assez. Mais Dieu est patient, et à cette patience s'attache une miséricorde extraordinaire. Et tant que nous continuons à nous repentir, c'est...

C'est ce qui est unique avec Dieu, d'en arriver au point où Il va pouvoir dire, "Maintenant, Je te connais." Parce que nous avons appris à réagir et répondre d'une certaine manière, alors ça se fixe comme ça en nous et nous allons toujours répondre comme ça. Une des choses les plus importantes et de se repentir. C'est pour ça que Christ est mort, pour que nous puissions faire ça en tant qu'êtres-humains. C'est une des choses les plus importantes. Ce qui signifie aussi que nous nous efforçons de penser différemment. Nous ne voulons pas rester comme nous sommes. Nous détestons notre manière d'être quel que soit l'étape où nous en sommes dans la vie, de par nous-mêmes, en dehors de Dieu. Nous aimons voir en revanche, ce que Dieu a modelé et façonné en nous, la vérité qu'Il a modelée et façonnée en nous. C'est une merveille. Parce que c'est Dieu.

Et donc nous avons les deux en nous en tant qu'êtres humains, et nous progressons ainsi continuellement. Mais ce que nous finissons par comprendre, c'est l'importance de la patience, et le fait que ça doit faire aussi partie de notre manière de juger, et ce que nous pensons des autres, et que nous ayons la volonté de.... Tout...

Nous devrions avoir honte de nous-mêmes si nous ne transmettons pas tous ces attributs, ces grâces dont Dieu nous a fait bénéficier. C'est ce que j'aime avec le sujet de la grâce, parce qu'il s'agit vraiment de patience, de miséricorde, d'amour et de pardon. Quand vous lisez ce qu'est la grâce, voilà ce que c'est, c'est tout ce que Dieu nous donne. Et il serait vraiment terrible que nous restions du côté de celui qui reçoit. Je reçois le pardon de mon péché. Je reçois de la miséricorde. Je reçois de la patience de la part de Dieu. Et de mon côté je n'apprends rien de tout ça, je ne change pas, pas de transformation dans ma pensée qui me conduit à penser comme ça envers les autres? C'est ce qu'il y a de merveilleux dans tout ça. Nous apprenons.

C'est pour ça que j'aime beaucoup un certain passage des écritures où Paul parle de ça. C'est écrit un peu maladroitement dans la version du Roi Jacques, mais à la base, ça parle de ce sujet de la grâce et de la raison pour laquelle nous la recevons, car plus nous en recevons et plus nous pouvons nous-mêmes l'exprimer, ainsi la grâce se multiplie. Parce que c'est comme ça que nous apprenons et ensuite, nous la

transmettons aux autres. C'est une merveille. Ça vient de Dieu, et ça peut être donné aussi à travers nous, les autres peuvent en bénéficier. Les gens peuvent bénéficier du pardon, de ce que veut vraiment dire d'être pardonnés. C'est oublié.

C'est vraiment une merveille quand les gens dans l'Église peuvent faire ça, après avoir eu un genre de conflit, une dispute ou peu importe ce que c'est. De réfléchir à ces choses, des moments où vous avez connu peut-être une confrontation avec quelqu'un, où vous n'avez pas vraiment bien géré les choses, que certains mots nous ont échappés et que ça a provoqué des blessures, des offenses, peut-être qu'on a élevé la voix et peut-être même autre chose qui peut arriver dans ces cas-là. Il est parfois bon de repenser à ces situations, sachant qu'elles peuvent être totalement effacées, ne plus avoir aucune rancune contre l'autre, même si c'est l'autre qui avait tort. Bien sûr s'ils vous ont dit... Comme on le lit dans les écritures, là encore, si quelqu'un vous dit quelque chose de vrai et que c'est difficile à supporter, une correction, mais quand nous n'avons rien fait de mal, et que quelqu'un nous a blessé, nous faisant quelque chose de mal comme un jugement sévère, quelle merveille si nous pouvons aussi le supporter.

Pensez à David. Vous vous souvenez de l'homme qui était venu à lui, en lui lançant des pierres, et le capitaine (C'était Joab?), je crois que c'était Joab, je ne suis pas sûr, mais un des officier, qui à la base voulait lui régler son compte sur le champ, lui couper la tête d'un seul coup, mais David l'a arrêté. Qui peut échapper d'avoir lancé des pierres sur le roi? Et si votre travail c'est de protéger le roi, alors c'est une situation très dangereuse. Quelqu'un est tellement en colère à cause de quelque chose, et il vient lancer des pierres sur le roi! Ça n'est pas très malin de faire quelque chose comme ça. Mais bon, il aurait pu perdre la vie très facilement dans ce genre de situation. Mais vous savez ce que David a fait? Il a dit, "Non, ne lui fait rien. Laisse-le parler. Peut-être qu'il y a là quelque chose que je dois apprendre." "...que j'ai besoin d'apprendre", à la base, "qui viendrait de Dieu, parce qu'il pourrait dire quelque chose que j'ai besoin de comprendre."

Parfois, quand les choses sont dures à prendre, quand on se fait attaquer et que notre réaction immédiate est de riposter parce qu'on nous a fait mal, on a été offensé... C'est incroyable comment nous sommes en tant qu'êtres-humains. "Comment peux-tu dire une chose pareille?!" On nous a fait mal! Et donc nous voulons riposter, dire quelque chose de méchant, insultant. Je veux dire, n'est-ce pas ça écœurant? Notre nature humaine, c'est ce que nous pensons. C'est ce qu'il y a dans la pensée, à savoir si parfois ça peut ressortir, mais ça arrive.

Mais David avait eu une réaction incroyable. Il avait muri. Beaucoup muri, de pouvoir dire quelque chose comme ça, que la plupart des gens seraient incapables de dire sous ce genre de... Parce que c'est vraiment impressionnant, quand vous vous faites attaquer comme ça, insulter, qu'on vous lance des pierres – c'était quand la dernière fois qu'on vous a lancé des pierres? – vous lançant des pierres en vous insultant et la personne est complètement déplacée. Quelle serait la réaction naturelle d'un être humain avec ça? Ça n'est pas bon du tout. Mais de pouvoir dire quelque chose comme ça?

Quel respect, quelle admiration, quel désir profond de pouvoir être comme ça, de pouvoir dire, "Il faut que je pense à ça. Je ne veux pas mal réagir, parce qu'alors, qu'est-ce qui va arriver? Ça ne sera probablement pas très bon. Ouais, vous pouvez en être sûr, n'est-ce pas?" Pouvons-nous voir ça en nous-mêmes, que nous allons très probablement mal réagir à cause de notre nature? Quelle preuve de sagesse, de se retenir,

de garder une distance et de faire quelque chose à la manière de Dieu, comme Il nous a donné de gérer quelque chose comme ça, un exemple comme ça, de rester calme, de nous en distancer.

Nous ne réussissons pas vraiment avec ce genre de choses. Peut-être qu'il faudrait qu'on se morde la langue à ce moment-là, peut-être simplement de s'en aller, tourner le dos, faire quelque chose d'autre, pensant à notre manière de réagir, à ce que nous devrions penser, mais c'est là que se trouve le défi. C'est comme ça que je voudrais être, mais je n'y arrive pas toujours, et j'en suis loin. Et donc, plus nous pratiquons d'être comme ça, alors quelle merveille.

Et donc de pouvoir pardonner quelqu'un, rien que du fait que nous avons été pardonnés? Parce qu'en réalité, vous n'êtes de toutes façons pas supposés garder des rancunes contre qui que ce soit. C'est un péché. C'est quelque chose que nous apprenons avec le temps dans l'Église de Dieu. Si vous avez quelque chose contre quelqu'un et que vous ne pardonnez pas, vous péchez. Seul Dieu Tout-Puissant et Son Fils peuvent faire ça, garder quelque chose comme ça, et il dépend ensuite de la personne s'il va se repentir. Espérant qu'elle va le faire, parce que le désir c'est de les voir sauvés. Il faut que les gens arrivent au point où ils vont se repentir, alors Dieu leur pardonne.

J'ai connu tant de situations, pas juste quelques-unes, où les gens ont commis des péchés graves, terribles, et ils ne comprennent pas qu'ils ont péchés dans leur manière de réagir contre quelqu'un d'autre qui appartient à Dieu. Parce que Dieu les a pardonnés, et puis quelque chose arrive et nous ne pardonnons pas? C'est écœurant. C'est une chose très perverse qui a lieu dans la pensée humaine, de ne pas pardonner quelqu'un d'autre. De juger une personne de Dieu de cette manière? Dans quelle situation nous plaçons-nous? Extraordinaire, incroyable de comprendre ces choses.

...que ce qu'il voit le Père faire... Donc là encore, c'est cette question de voir quelque chose, et c'est spirituel, "ce qu'il voyait le Père faire", ça veut dire qu'il voit et comprend quelque chose au niveau spirituel, il voit comment est Dieu, et il veut être exactement comme ça, de le faire exactement de la même manière. Et c'est comme ça que nous devons être.

...et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement. Quelle merveille de pouvoir comprendre ça, quand nous sommes en mesure de faire quelque chose de la même manière que Dieu nous l'a révélée, de pardonner, nous pardonnons, d'exprimer de la miséricorde, parce qu'on nous a donné de la miséricorde, de la patience, faire preuve de patience avec quelqu'un, parce que nous voyons la patience que Dieu a eu avec nous, nous voyons comment est Dieu et donc nous pouvons voir la valeur que ça a dans notre manière de penser aux autres. C'est magnifique. Et ça continue comme ça. Nous tirons donc ces leçons en reconnaissants comment Dieu le fait... Nous voyons comment...

C'est là quelque chose qui me rend vraiment heureux. Plus nous... Particulièrement avec toutes les vérités que Dieu nous a données au fil du temps, et rien qu'au cours des quelques dernières années, des choses qui ont vraiment rendu les choses plus riches et plus fascinantes, et c'est en grande partie le fait que Dieu nous a montré comment Il œuvre avec les gens. Et pour moi, ça a élevé les choses à un niveau qui est encore plus fascinant spirituellement, de voir comment... que tout se soit amplifié. Il ne s'agit pas simplement de nous avoir donné des choses à comprendre, il s'agit de voir comment Dieu les fait et comment Dieu œuvre

avec ces choses, pourquoi Dieu œuvre de cette manière et comment Il œuvre dans le monde. Et ça, c'est vraiment une autre histoire, pour ainsi dire. C'est vraiment quelque chose de magnifique.

Et ça, c'est vraiment génial, de pouvoir voir ça, de comprendre et beaucoup mieux voir ces choses sur Dieu. Ça nous permet de comprendre comment nous devons être, et ce que nous devons comprendre des choses qui nous entourent.

Et donc, comme on en a parlé dans la *1^{ère} Partie*, il était question du fait que Josué faisait les choses exactement comme Dieu les faisaient. Et c'est ce que nous devrions nous efforcer de faire. C'est ce qu'on nous dit ici. En d'autres termes, selon la voie de Dieu, où il est question de le faire selon la volonté de Dieu. C'est ce qui était dit. Si nous savons ce qu'est la volonté de Dieu et que nous voulons être dans unité avec ça, alors nous allons vouloir le faire exactement de la même manière. Et c'est ce que Christ nous dit ici. C'est une merveille.

Donc là encore, comme ça a été dit, nous devrions être comme ça et c'est ce que nous devrions faire. C'est quelque chose qui est extrêmement important quand nous considérons cette question de la bonne manière de juger les autres; nous devrions vouloir le faire à la manière de Dieu, comme Il le ferait.

Jean 12:44 nous dit, **Or, Josué s'était écrié: Celui qui croit en moi**, c'est un mot qui veut dire, "envers; vers moi, comme un mouvement dans la direction de quelqu'un." En d'autres termes, si nous comprenons ce mot Grec, nous faisons constamment des choix qui nous mène dans la direction de quelque chose ou qui nous en éloignent, et dans ce cas, dans la direction de la vérité, vers ce qu'il dit, vers ce que nous comprenons sur sa vie et pourquoi il avait cette vie, la vie que Dieu lui avait donnée. Voilà de quoi il s'agit. Et nous sommes comme ça dans nos vies; nous voulons constamment nous rapprocher de Dieu, nous rapprocher de Son Fils. Et c'est de ça qu'il s'agit. Ça exprime le fait de vouloir se rapprocher, d'être d'accord et dans l'unité et l'harmonie avec la volonté de Dieu.

Or, Jésus s'était écrié: Celui qui croit à moi, dans ma direction, comme le mot le dit, vers moi, en moi, **croit, non pas en moi, mais en Celui qui m'a envoyé**. C'est ce que ça veut dire. C'est très beau. Ça parle de Dieu, réalisant que tout vient de Dieu Tout-Puissant, c'est donné à Son Fils, et puis nous pouvons y prendre part et l'avoir dans nos vies.

C'est comme ce qu'on nous dit... Je vais juste vous le lire rapidement et puis nous allons revenir à Jean 12. Mais c'est comme dans **Éphésiens 2:21** où on nous dit, **En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être**. Voyez, c'est ce mot "en". Pour devenir, pour être, et que devenons-nous...? Il s'agit de **croissance en/pour devenir un temple saint dans le Seigneur**. C'est ce qui se passe avec nous. C'est un processus qui prend du temps. C'est magnifique, très beau de voir ce qui est discuté ici. Et donc c'est à Dieu Tout-Puissant, parce que c'est Lui la source de tout ça.

Jean 12:45 – et celui qui me voit voit Celui qui m'a envoyé. C'est pour ça que j'adore le livre de Jean et les choses qui sont révélées dans Jean, particulièrement Jean 14, quand il parle de lui-même et de son Père, qu'ils auraient dû connaître son Père. Et ils voulaient cependant voir quelque chose de physique. "Tu n'as qu'à nous Le montrer, alors nous comprendrons de quoi tu parles." Ils ne pouvaient pas encore

comprendre les choses spirituelles, parce qu'ils n'avaient pas encore reçu le saint esprit, l'imprégnation du saint esprit. Mais quand ils l'ont reçu, oh la-la, les choses décollent vraiment dans Actes 2, c'est incroyable.

Et c'est donc ce dont on nous parle ici: **Celui qui me voit, voit Celui qui m'a envoyé.** Et donc si nous comprenons sur le plan spirituel les choses spirituelles dont Christ parlait, alors nous pouvons arriver à voir et comprendre Dieu beaucoup mieux. Plus nous voyons ce que Dieu fait dans l'Église, au sein du Corps, dans la vie des gens et dans la vérité, dans le mode de vie que les gens s'efforcent de vivre, plus nous pouvons en arriver à voir Dieu. Parce que nous sommes l'œuvre de Dieu. Nous voyons la nature humaine, c'est facile à voir. Mais pour voir Dieu et ce que Dieu fait, c'est une autre histoire. Et quand vous arrivez à voir ça, ce sont les choses qui vous unissent encore plus. Ce sont les choses qui nous unissent et nous rassemblent encore plus profondément dans le Corps de Christ.

J'adore voir le changement et la croissance dans les gens de Dieu. Parce que c'est de Dieu; ça reflète Dieu. Ils ne peuvent pas le faire par eux-mêmes. Mais quand vous voyez de l'intelligence spirituelle, quand vous voyez des choses qui ressortent, comme dans une conversation ou quelque chose comme ça... Ça ne veut pas dire que nous devons parler de choses spirituelles. C'était un peu comme ça dans le passé dans l'Église de Dieu. Il y a longtemps de ça, les gens pensaient qu'il leur fallait parler de certaines choses. Ça n'est pas de ça que je vous parle. Il est question de compréhension. Il est question de perception. Ça se voit dans la manière avec laquelle les gens se traitent les uns les autres. C'est quelque chose qui se reflète dans ce que les gens font et comment ils parlent, comment ils pensent; sur quoi ils sont centrés dans la vie et c'est ce qui devient beaucoup plus clair.

Et quand vous voyez ces choses, et que vous voyez ce que les gens ont réussi à surmonter, ou qu'ils s'efforcent de conquérir... Rien que le fait de pouvoir prendre en main quelque chose qu'ils ne pouvaient pas prendre en main avant et de voir ça dans la vie des gens. C'est quelque chose qui devrait nous rendre heureux et qui devrait nous réjouir, parce que vous voyez Dieu à l'œuvre et vous voyez les gens se rapprocher de Dieu. C'est quelque chose que seul Dieu et Christ peuvent faire, de nous attirer et nous rapprocher d'eux, alors qu'Il œuvre avec nous, qu'ils ont de la patience avec nous, et continuent de modeler et façonner leur manière de penser en nous.

C'est une des plus grandes bénédictions et une grande satisfaction qu'apporte d'être dans le ministère, d'être témoin de ces choses sur le plan spirituel. Parce que Dieu donne vraiment certaines aptitudes qui permettent de faire un certain travail, faire certaines choses qui ne proviennent pas de notre propre capacité. Et j'ai souvent essayé d'aider certains dans le ministère à voir ce genre de choses, que quand vous avez reçu une certaine responsabilité, Dieu vous fournira une aide supplémentaire pour voir et percevoir certaines choses. Mais vous devez faire attention avec ça, parce que si ça vient de Dieu, alors vous devez le gérer d'une certaine manière, qui se doit d'être dans l'unité avec Dieu. C'est dans ces cas que le jugement et la solidité d'esprit dans ces domaines de jugement deviennent alors tellement importantes.

C'est pour ça que j'ai mentionné quelque chose. Parfois je n'ai même pas besoin de demander, car je sais ce qui arrive aux gens et ce qu'ils sont en train de traverser. Je n'ai pas besoin de leur poser la question. C'est ce qui leur arrive, que ce soit bon ou mauvais, peu importe ce que c'est. Et là encore, quand vous percevez ce qui se passe dans la vie des gens, et parfois le changement qui peut avoir lieu, parce qu'ils font face à certains problèmes et qu'ils continuent à lutter certaines choses. Vous savez, c'est quelque chose de

merveilleux, quand les gens rencontrent des difficultés, qu'ils ont à traverser des périodes difficiles, et qu'ils cherchent à se relever, à continuer la lutte et ils ne se lassent pas de continuer d'essayer.

J'ai vu ça récemment beaucoup plus souvent qu'avant dans l'Église de Dieu, beaucoup plus que dans le temps dans l'Église de Dieu, quand certaines choses arrivent, des choses que les gens ont eu à affronter, parfois des choses très dures, et ils affrontent des choses très difficiles dans leurs vies et ils ne renoncent pas, ils se relèvent et continue la lutte, ils continuent à se repentir, parce qu'ils ont ce désir profond... Ils veulent ça. Et vous devez lutter pour l'avoir. Parfois, les gens tombent en chemin, ils renoncent quand certaines choses leur arrivent et ils arrêtent de lutter. Quand les gens continuent à lutter, c'est vraiment une merveille. Vous tombez mais vous vous relevez. Et ça, c'est excellent. Vous n'abandonnez pas, vous ne renoncez pas, il est question de continuer à se repentir, cette affaire de se repentir et de vouloir faire les choses différemment, s'écriant vers Dieu pour qu'Il vous aide à changer, parce que vous ne voulez pas continuer à faire les choses de la même manière que vous les avez faites jusque-là, parce que ça vous fait du mal, ou ça fait mal aux autres, et alors vous prenez ça en main et vous ne vous relâchez pas.

J'adore ça, vraiment j'aime beaucoup ça, cette ténacité, cette détermination à s'accrocher, si vous voulez, le genre de choses que nous avons vu à l'époque dans l'Église de Dieu, au temps de Philadelphie. Ces choses étaient enseignées, mais elles n'étaient souvent perçues que sur un plan physique. Et quelle merveille quand vous pouvez commencer à les voir sur le plan spirituel, parce qu'elle commence à faire partie de votre pensée, votre mentalité, nous les reconnaissons pour ce qu'elles sont, et c'est ce que nous voulons. "Ouais, je suis un imbécile! Sur le plan physique, c'est tout ce que je suis, parce que ma nature humaine charnelle est comme ça." Et d'en arriver à reconnaître ça. "C'est ce que je suis. Si j'ai dit quelque chose de mal. Si j'ai dit quelque chose qui n'était pas bon, alors c'est que je suis retourné à cette obscure partie de moi qui me suit partout." Et ça, c'est notre nature, c'est notre nature humaine, c'est simplement qu'elle est toujours là. Elle est vraiment hideuse, quand vous voyez sa tête ressortir. Mais quelle merveille, quand vous continuez à la combattre, et que les gens continuent la lutte, qui que nous soyons, parce que c'est vraiment comme ça avec nous tous.

Et donc quelle merveille de voir les gens continuer à lutter pour ce mode de vie, se tenir à ce qui est vrai, et d'être fortifiés, grâce à ça. Et je vois vraiment ça énormément dans l'Église de Dieu, je le vois comme je ne l'avais pas vu dans le passé de la même manière.

Luttez et luttez et luttez. Quelle merveille quand vous luttez pour Dieu, quand vous luttez pour que le mode de vie de Dieu soit en vous et que vous savez ce qu'est la bataille principale. C'est ça la bataille principale pour le mode de vie de Dieu. Voyez, les autres ont le choix de décider comment ils vont réagir et ce qui leur a arrive est une autre histoire. Mais c'est là ce qui est important pour vous, comment vous réagissez et répondez à Dieu, comment vous vivez le mode de vie de Dieu et comment vous continuez à lutter, plaçant Dieu en premier et la vérité de Dieu en premier. Et tout ne tourne pas toujours comme nous voulons et nous devons en tirer les leçons en cours de route.

Verset 45, là encore, **et celui qui me voit voit Celui qui m'a envoyé**. Je me demande parfois ce que nous pensons de tout ça dans l'Église de Dieu, quand il s'agit des autres. Est-ce que nous voyons Dieu? Voyons-nous l'œuvre de Dieu? Je la vois constamment. C'est émouvant. Ça me touche. C'est impressionnant, parce que nous ne pouvons pas être là sans l'aide de Dieu. Vous ne pouvez pas continuer la lutte pour ce mode de

vie et pour la vérité que nous avons, sans l'aide de Dieu. Vous ne pouvez pas croire les choses que vous croyez sans l'aide de Dieu. Vous ne pouvez pas recevoir ces choses facilement sans l'aide de Dieu, peu importe ce que c'est. Regardez les sept dernières vérités. C'est juste... Ce sont des choses que vous ne pouvez tout simplement pas avoir ou croire. Et quelle merveille quand les gens les reçoivent et qu'ils voient la même chose, qu'ils font les mêmes choix et continuent la lutte.

Beaucoup de gens sont tombés en chemin à cause de ça. Beaucoup de gens avaient reçu cette opportunité. Beaucoup de gens qui avaient fait partie de notre passé. Beaucoup de gens qui faisaient partie de l'Église Universelle. Énormément de gens! Pas juste quelques-uns! Et ils avaient reçu la bénédiction et la chance d'être secoués et réveillés, et pourtant, ils sont retombés en chemin encore une fois, mais cette fois-ci, c'est beaucoup plus dangereux. Ça n'est pas arrivé graduellement, comme de s'endormir lentement; ils avaient reçu l'aptitude de voir les vérités et de comprendre qu'une Apostasie avait eu lieu, de comprendre les ramifications que ça pouvait avoir sur l'Église, et ils ont tourné le dos à tout ça. C'est terrible. Mais c'est vraiment extraordinaire de voir ceux qui continuent simplement à lutter. Parce que c'est quelque chose qui vient de Dieu. Il vous faut décider de vous repentir continuellement en cours de route, et si nous continuons à nous repentir, vous savez ce qui va arriver? Nous allons rester ici. Nous serons là jusqu'à la fin... et au commencement.

Celui qui me voit voit Celui qui m'a envoyé. C'est ce qui est tellement indispensable quand nous jugeons quelque chose. **Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde pas, ce n'est pas moi qui le juge.** Extraordinaire! ...car je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde. Nous devrions tirer la leçon de ça. Nous devrions prier à ce sujet, pour avoir ce genre de mentalité, que c'est le dessein de Dieu particulièrement dans l'Église, de sauver. Il nous a appelé pour nous sauver. Ça nous est assuré si nous continuons à lutter contre le soi et à nous repentir. Tout est déjà là pour nous. Tous les outils dont nous avons besoin.

Car je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde. Et maintenant, il vient pour exécuter un jugement, mais cette fois-ci, il vient comme le Lion de Dieu.

Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles, a son juge. Et donc Christ le voyait comme c'était. Il nous faut faire des choix et on nous donne du temps pour les faire. Et ce temps-là, évidemment, pour la grande majorité des gens du monde, c'est dans la période du Grand Trône Blanc. Mais quand on est appelés dans l'Église... C'est pour ça qu'il est important de comprendre ce qu'on nous dit, que le jugement est maintenant sur nous. Il s'agit de savoir comment nous réagissons. C'est basé sur les choix que nous faisons, mais l'exécution de ce jugement n'est pas encore arrivée. Dieu nous donne toutes les chances de continuer. Le jugement c'est quelque chose qui continue tout au long de notre vie et c'est basé sur les choix que nous faisons. Et donc, c'est la parole de Dieu qui nous juge.

Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles, a son juge; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour. Et donc c'est facile à comprendre.

Verset 49 – Car je n'ai pas parlé de, et le mot exact c'est "de ou par moi-même". J'aime beaucoup ça quand nous pouvons voir d'autres mots comme ça, et ce qu'ils veulent vraiment dire, parce que les mots

sont très riches. Mais à la base, il dit ici très clairement "Ça ne vient pas de moi". Et d'aucun d'entre nous... Voyez, nous voulons faire la même chose, suivre le même exemple. Nous ne voulons pas que ça vienne de nous. Vous ne voulez pas qu'aucun jugement ne viennent jamais de vous, notre manière de voir les choses, comme "je" veux qu'on le fasse. Il se peut que nous voyions des choses qui doivent changer, mais quelle est la volonté de Dieu à ce sujet? Quelle est le dessein de Dieu dans cette affaire? Et c'est ce qui nous aide alors à exercer un meilleur jugement dans notre manière de gérer les affaires de la vie.

Car je n'ai pas parlé de/de par moi-même; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit/commandé/donné l'instruction Lui-même ce que je dois dire et annoncer... Où trouvons-nous ça? C'est partout dans ce livre. C'est dans la parole. C'est dans la vérité, le mode de vie, dans ce qui vient de Dieu qui est écrit pour nous. **Il m'a prescrit/commandé Lui-même ce que je dois dire et annoncer.** Et Il nous l'a donné à nous tous, n'est-ce pas? Ça n'était pas quelque chose de différent de ce qu'Il nous a donné à nous. C'est partout dans ce livre, et c'est ce qui est spirituel et qui vient de l'esprit de Dieu et qui donne vie à tout ça, ce qui donne vie à Sa parole, qui lui donne toute sa signification en tant que mode de vie, c'est ce que nous embrassons et c'est ce que nous voulons dans notre pensée et notre mentalité.

Verset 50 – Et je sais que Son commandement/Son instruction est vie éternelle.

Et nous allons nous arrêter là aujourd'hui.

Et donc voilà de quoi il s'agit dans tout ça. Ça nous ramène toujours à la même chose, en essence. Il s'agit de ce désir que Dieu a de sauver. Le but c'est Elohim. Il s'agit d'aller d'ici jusqu'à là-bas. Il s'agit de ce processus de Dieu qui œuvre avec nous et comment Dieu fait ça dans la vie des gens, du fait qu'il y a même un plan pour appliquer ça. Pour le moment, ce plan est centré sur nous et sur notre manière d'y réagir. Nous devons nous y soumettre. Et il faut alors que notre volonté, notre désir nous pousse à faire des choix et prendre des décisions qui sont basés sur ce sujet, de faire les choses selon la volonté de Dieu et pas la nôtre.